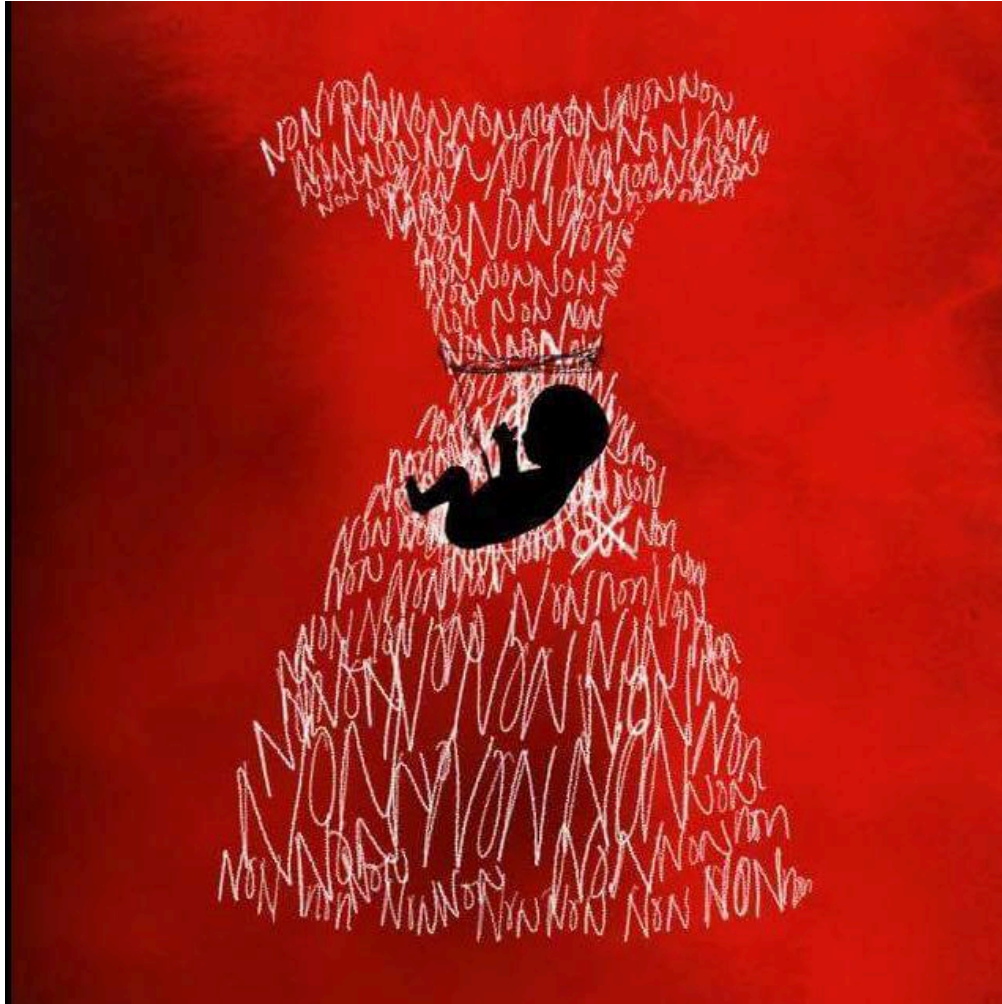


**DOCUMENT PÉDAGOGIQUE**  
À l'intention des professeurs



**AU THÉÂTRE PREMIER ACTE**  
DU 2 AU 20 OCTOBRE 2018

—collectif du—  
**TROTTOIR**

## TABLE DES MATIÈRES

MOT DU COLLECTIF	3
L'AUTEURE	4
LE COLLECTIF	4
GENÈSE DU PROJET	4
SYNOPSIS DE LA PIÈCE	5
EXTRAIT	6
DÉMARCHE	6
QUELQUES FAITS ET STATISTIQUES	7
EXERCICES PROPOSÉS	8
LIENS UTILES	8
L'ÉQUIPE	9

## MOT DU COLLECTIF

Voici le document pédagogique accompagnant la pièce *Celle qu'on pointe du doigt*, présentée du 2 au 20 octobre 2018 au Théâtre Premier Acte.

Premièrement, nous tenons à vous remercier d'offrir à vos élèves la possibilité d'aller au théâtre. Nous sommes convaincus que l'art peut nous permettre, à tous et chacun, d'élargir nos horizons, de nous ouvrir à l'autre et de devenir de meilleurs citoyens.

Si le théâtre est le miroir de notre société, tantôt déformant ou grossissant, il renvoie parfois un reflet tristement réaliste. C'est un peu ce qui se passe présentement avec *Celle qu'on pointe du doigt*. Ce qui nous apparaissait comme une histoire purement fictionnelle a priori, est devenu, à notre grand désarroi, un fait d'actualité.

Lorsque nous avons appris à la télévision le décès de la petite Rosalie Gagnon et l'incarcération de sa mère, Audrey Gagnon, nous avons été sous le choc : la réalité dépassait la fiction. Et notre travail devenait (encore plus) essentiel. Parce que faire du théâtre, c'est raconter des histoires, mais c'est aussi faire une autopsie du réel.

Loin de nous l'idée d'être opportunistes et de tirer profit d'un tel drame, mais il s'agit peut-être d'un bon moment à saisir pour réfléchir collectivement et sensibiliser les jeunes générations à la question de la santé mentale. Il s'agit peut-être d'un bon moment pour essayer de comprendre avant de pointer du doigt.

Au plaisir de rencontrer vos élèves,

David Grenier, Marie-Pier Lagacé et Simon Lemoine  
Membres fondateurs du Collectif du Trottoir



Simon Lemoine, Marie-Pier Lagacé et David Grenier,  
Fondateurs du Collectif du Trottoir



## L'AUTEURE

Marie-Pier Lagacé est comédienne . Elle a été diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2014. Avant ses études en interprétation, elle a complété un baccalauréat en études théâtrales (profil mise en scène et dramaturgie) à l'Université Laval. En tant que comédienne, on a pu la voir dans *CHSLD* au Théâtre La Bordée, dans *Fire Lake, Ville minière, 1986* au Théâtre Périscope et dans *Mon Petit Prince*, en tournée à travers le Québec depuis 2016.

*Celle qu'on pointe du doigt* est son premier texte.

## LE COLLECTIF

Le Collectif du Trottoir est un organisme à but non lucratif et une jeune compagnie de théâtre qui porte à la scène des textes québécois contemporains. Pour nous, le trottoir symbolise un lieu de passage obligé, un lieu de rencontre pour les gens de tous âges, toutes classes sociales et toutes nationalités. Nous souhaitons donc aborder des sujets qui touchent tout le monde peu importe leur sexe, leur âge ou leur origine ethnique et faire un théâtre humain, près des gens. Nous voulons utiliser la tribune qui nous est offerte en tant qu'artistes pour donner la parole à des personnages démunis qui sont mal outillés pour faire face à leur réalité. Nous voulons mettre en lumière des problématiques sociales importantes, sensibiliser les spectateurs à diverses causes, combattre les préjugés, lutter contre la stigmatisation et, peut-être, nous l'espérons, contribuer à faire de nous tous des citoyens plus ouverts aux autres.

Outre *Celle qu'on pointe du doigt*, le Collectif du Trottoir a aussi présenté *Carpe Diem* en 2015, un texte de Marie-Josée Bastien, dans la cour extérieure du Conservatoire d'art dramatique de Québec.

## GENÈSE DU PROJET

Je (Marie-Pier Lagacé) me suis toujours intéressée au comportement humain, à la part d'ombre en chacun de nous. Je pense que c'est ce qui m'a poussé à devenir comédienne. C'était ma façon à moi de faire preuve d'empathie. J'ai toujours eu envie de prendre le temps de comprendre avant de juger.

*Celle qu'on pointe du doigt* est un projet qui a commencé à germer lorsque j'étais à l'université. Je suivais des cours optionnels en criminologie et j'étais fascinée. On y étudiait les prédispositions à devenir un meurtrier et, avec stupeur, je me reconnaissais dans plusieurs d'entre elles (on parlait de famille dysfonctionnelle, de milieu défavorisé,

etc.) Et je me suis demandé : « **Qu'est-ce qui fait qu'on en arrive là? Quelle sera la goutte qui fera déborder le vase?** »

Et parmi tous les crimes imaginables, le plus horrible, pour moi, reste le meurtre d'un enfant. Alors, c'est à celui-là que j'ai voulu m'attaquer. J'ai plongé dans ce sujet avec tout ce que je suis. J'ai voulu savoir ce qui fait que moi, Marie-Pier Lagacé, je pourrais en arriver à tuer mon propre enfant. Et c'est comme ça que je suis devenue *Celle qu'on pointe du doigt*.

Comme je m'interrogeait sur mon rapport à la maternité et à la famille, certaines questions sont survenues : **comment être une bonne mère si on n'a pas eu de modèle adéquat?** Et au-delà de ça : **comment pardonner à sa propre mère d'avoir failli à sa tâche?**

Je m'interroge sur ce qu'on porte en nous, malgré nous, la mémoire du sang, de l'hérédité. On ne choisit pas ses parents. Mais on peut peut-être choisir le parent qu'on veut devenir.

## **SYNOPSIS DE LA PIÈCE**

*Elle est une fille ordinaire. Tout ce qu'il y a de plus « dans la moyenne ». Le genre de fille qui passe inaperçue toute sa vie. Jusqu'à ce qu'elle commette le pire crime imaginable : tuer son propre enfant.*

*Élevée par une **Mère** monoparentale bourrée d'antidépresseurs (son père est mort lorsqu'elle avait 3 ans), Elle n'a pas le bonheur facile. Sa relation avec sa mère est conflictuelle, la communication est ou bien absente ou bien difficile, mais sa **Tante** est là pour pallier le manque de soutien parental. Elle quitte la maison tôt, fait des études universitaires (elle est brillante, mais a peu de confiance en ses moyens), puis elle **LE** rencontre. Enfin. La lumière au bout du tunnel. La porte de sortie, l'oasis de bonheur, le **Fucker** qui va lui briser le cœur. Et lorsqu'il la quitte, tout bascule.*

*Après la rupture, Elle tombe enceinte d'un « no name » rencontré dans un bar. Elle s'enfuit de la clinique de planification des naissances comme une voleuse. Elle gardera cet enfant coûte que coûte. Enfin, quelqu'un l'aimera. Mais les choses ne se passent pas exactement comme prévu. Le lien est difficile à créer, le post-partum frappe fort et, un soir, elle l'étouffe avec un oreiller. En prison, son **Psy** essaie de cheminer avec elle. Sa coloc de cellule, **Roommate**, lui mène la vie dure, mais finira par devenir une épaule réconfortante.*

## EXTRAIT

*Elle: Je suis une fille ben ordinaire, pour vrai. Tout ce qu'il y a de plus « dans la moyenne ». Cheveux bruns, yeux verts, pas grosse, pas mince, pas grande, pas petite. Juste vraiment quelconque. Toujours dans la moyenne à l'école, douée dans tout, mais qui excelle dans rien. Le genre de fille qui passe inaperçue toute sa vie. Pour vous donner un exemple, mettons qu'on est une gang au resto ou dans un bar, c'est sûr que c'est ma commande que la serveuse oublie de prendre. Quand j'ai gradué du secondaire, l'école avait oublié de faire mon diplôme. C'est mon nom, à moi, que ma grand-mère a oublié en premier. Peut-être parce que ma mère m'a donné le prénom le plus commun possible, histoire d'être sûre que je me démarque jamais. Faut, genre, me rentrer dedans pour me remarquer. Anyway, c'est pas grave de passer inaperçue, j'aime pas ça attirer l'attention. Fack, je l'sais ben qu'à me regarder de même, on pourrait pas l'dire que... Ça se lit pas toujours dans notre face. J'pense pas qu'y existe des prédispositions à. J'pense pas non plus qu'y a un lien entre la laideur physique pis la laideur morale. En même temps, j'dis ça, mais... quand on les voit, les criminels à TV là, les tueurs, les pédos, les violeurs... Y ont toutes une face de pas de bon sens. Genre, des dents qui se peuvent pas, des yeux cross side ou ben des crânes de macaques. Remarque que j'peux comprendre que, quand t'as été le dernier à piger dans le sac à faces, ça se peut que tu sois prédisposé à avoir le goût de sauter un plomb. C'pas de leur faute si y sont laïttes... Mais ça les excuse pas non plus... Sauf que moi, j'peux pas mettre ça sur le dos de ma face de macaque. Je l'sais pas c'qui m'a pris. Des raisons de tuer, on en a tous.*

## DÉMARCHE

À la croisée des chemins entre l'autobiographie, la fiction et le documentaire, *Celle qu'on pointe du doigt* épluche les faits divers, de même que mes propres souvenirs, pour tracer le portrait d'une femme en manque de ressources. Une femme pour qui une oreille attentive et une épaule sur laquelle s'appuyer auraient pu faire toute la différence. Je me suis également documentée auprès de Jean-Philippe Quenneville, doctorant, chargé de cours au département de psychologie de l'Université de Montréal et spécialiste en infanticide pour m'assurer de la véracité de certains faits, et j'ai aussi rencontré plusieurs spécialistes en psychologie et en milieu carcéral pour m'inspirer. Parallèlement, ce texte est aussi devenu un outil pour aborder le sujet de la santé mentale, de la dépression post-partum plus précisément.

Concernant la mise en scène et la scénographie, le metteur en scène Simon Lemoine a une signature cinématographique qui sied très bien aux sauts dans le temps que propose

la pièce. Le décor épuré et la conception d'éclairage nous permettront de passer facilement d'un lieu à l'autre et d'une journée à l'autre en gardant un certain dynamisme. La musique originale de Martin Poirier aura, quant à elle, un effet enveloppant qui amènera les spectateurs à plonger dans le troublant univers de la protagoniste. L'idée est de croire que tous les *flashbacks* ont lieu dans sa tête alors qu'elle est incarcérée.

## QUELQUES FAITS ET STATISTIQUES

En 2010, le portrait chiffré de la santé des Québécois, réalisé par l'Institut de la statistique du Québec d'après l'*Enquête sur la santé des collectivités canadiennes* (ESCC, 2002) montrait que 23 % de la population de 15 ans et plus se situe au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique.

L'intensité du désarroi, qui peut affecter la santé physique et mentale, varie selon la cause :

- Les circonstances de la vie : deuil, rupture, départ d'un être cher, perte d'emploi, responsabilités envers des parents vieillissants, surcharge de travail, agression, etc.
- Les conditions de la vie : pauvreté, maladie ou handicap, isolement, maltraitance répétée, etc.
- Le profil individuel : faible estime de soi, forces et limites personnelles, etc.

Pour comprendre ce que cette détresse a à nous dire, il faut prendre le temps de l'écouter et d'en parler.

Il y a en moyenne 6 à 8 meurtres d'enfants par année au Québec. Lorsque l'enfant a moins d'un an, c'est généralement la mère qui est l'auteure du crime.

La dépression post-partum se définit par un sentiment d'incompétence, une difficulté à s'attacher à l'enfant, des idées suicidaires ainsi que de la culpabilité. 19 % des femmes souffrent de dépression post-partum légère. 7 % des femmes souffrent de dépression post-partum majeure. 40 à 50 % d'entre elles ont des idéations d'infanticides.

Durant la dernière décennie, 44 enfants de moins de 12 ans (16,4 %) ont été assassinés par un membre de leur famille, faisant d'eux les principales victimes des homicides familiaux. Selon les données recueillies des 10 dernières années, les garçons (55,6 %) sont plus fréquemment les victimes d'un homicide familial par un parent que les filles (44,4 %).

Les difficultés financières et conjugales de même que l'isolement social sont aussi des facteurs qui augmentent le risque de passage à l'acte. Il y a encore beaucoup de préjugés qui entourent ce spectre de maladie et, selon la Dre Marie-Josée Poulin, psychiatre à



l'institut en santé mental de Québec, « **plus de parents en détresse demanderaient de l'aide si ce n'était des préjugés sur la santé mentale** ».

Peut-être, ensemble, pouvons-nous essayer de comprendre avant de pointer du doigt?

### **EXERCICES PROPOSÉS AVANT LE SPECTACLE**

Évidemment, je ne suis ni psychologue ni pédagogue, alors la préparation de vos élèves est à votre entière discrétion. Toutefois, si je peux me le permettre, voici quelques pistes de discussion qui peuvent être intéressantes avant d'assister au spectacle.

- *Qu'est-ce que l'infanticide ?*

(L'infanticide se définit comme l'homicide d'un enfant par son parent. Ce phénomène est culturellement variable et se manifeste de manières différentes à travers les époques, les cultures et les contextes. Plusieurs chercheurs s'entendent aujourd'hui pour dire que l'infanticide contribue abondamment à la mortalité infantile à l'échelle mondiale.)

- *Qu'est-ce qu'un préjugé ?*
- L'importance de parler lorsqu'on est en détresse psychologique et de connaître les ressources possibles.
- Être à l'écoute des signes de détresse chez les autres.

### **EXERCICES PROPOSÉS APRÈS LE SPECTACLE**

- Établir les signes de détresse chez la protagoniste.
- Déterminer ce qui a pu la mener à poser un tel geste.
- Définir ce qu'elle aurait pu faire pour se sortir de sa détresse.
- Discuter de ce qu'est la réinsertion sociale.

### **LIENS UTILES :**

<https://alpabem.qc.ca/infanticide-saisir-lincomprehensible/>

<https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/publications-et-statistiques/statistiques/homicides-familiaux/en-ligne.html>

<http://www.telaide.org/a-lecoute/detresse-emotionnelle/>

[http://asrsq.ca/fr/reinsertion/reinsertion\\_qrs.php](http://asrsq.ca/fr/reinsertion/reinsertion_qrs.php)



## L'ÉQUIPE

Texte : Marie-Pier Lagacé

Mise en scène : Simon Lemoine

Assistance : Catherine Simard

Distribution : Anne-Marie Côté, Éva Daigle, David Grenier, Marie-Pier Lagacé, Linda Laplante et Réjean Vallée

Scénographie : Dominique Giguère (Costumes) et Marilou Bois (Décor)

Conception sonore : Martin Poirier

Éclairages : Jérôme Huot

### Marilou Bois, scénographie



Marilou Bois a été diplômée en 2017 du Conservatoire d'art dramatique de Québec en scénographie. Depuis la fin de sa formation, elle a collaboré à la confection des costumes du tableau 7<sup>e</sup> continent d'Élène Pearson dans le parcours déambulatoire *Où tu vas quand tu dors en marchant?* du Carrefour international de théâtre. Elle a également travaillé en 2017 avec l'École de cirque de Québec pour le spectacle *Mâts et cordages* de Geneviève Kirouac, au Théâtre de la Bordée pour la pièce *Bienveillance* mise en scène par Marie-Hélène Gendreau et elle a aussi mis la main à la pâte lors de l'édition 2017 du *Jamais Lu* à Québec en assistant la scénographe Magali Delorme lors de la production, de la fabrication et de l'installation du décor. Plus récemment, en 2018, elle a confectionné les accessoires et installer le décor de la pièce *Made in Beautiful (la belle province)* au Théâtre Premier Acte.

### Anne-Marie Côté, comédienne : « *Roommate* »



Anne-Marie Côté a obtenu son diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada en 1998, mais c'est à Québec qu'elle décide de revenir s'établir pour y pratiquer son métier. Depuis, elle enseigne et touche à la mise en scène tout en exerçant son métier de comédienne. On l'a vue dans le docu-théâtre *Changing Room* présenté au Théâtre Périscope au printemps 2011 et repris à Montréal et à Ottawa avant de faire un retour au Périscope en avril 2013. Elle était également de la distribution de *Rhinocéros* de Ionesco et de *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* sous la direction de Gill Champagne en

2012.

### Éva Daigle, comédienne : « *Mère* »

Depuis sa sortie du CADQ en 1998, Éva Daigle est très active dans le milieu théâtral professionnel à Québec et à Montréal, ainsi qu'en tournée ici et en Europe. On lui confie l'interprétation de rôles qui comptent parmi les plus grands et les plus complexes du répertoire théâtral: Tamara dans *L'Orangeraie*; Marie-Lou, Albertine et Pierrette dans plusieurs œuvres de Michel Tremblay; Renée dans *Madame de Sade*; l'Infante dans *Le Cid*; La Fiancée dans *Noces de sang*; Chimène dans *Le Cid maghané*... Elle travaille aussi au cinéma et à la télévision: récemment, elle a tourné pour *District 31*, *Unité 9*, *Chasse-Galerie*, *Complexe G* et *Ruptures*. Sa pratique l'amène à travailler avec plusieurs metteurs en scène importants : Alexandre Fecteau, Claude Poissant, Lorraine Pintal, Martine Beaulne, Jean-Pierre Ronfard, Martin Faucher, Gill Champagne, Frédéric Dubois, Louise Laprade, Martin Genest, Philippe Soldevila... dans des œuvres d'auteurs les plus variés : Larry Tremblay, Yukio Mishima, Claude Gauvreau, Milan Kundera, Eugène Ionesco, Alessandro Baricco, Plaute, Loup Bleu, Raymond Queneau... Elle participe également à plusieurs créations (Fanny Britt, Isabelle Hubert, Mercè Sarrias, Francis Monty, etc.).

**David Grenier, comédien : « *Fucker* »**



David Grenier est issu de la promotion 2014 du Conservatoire d'art dramatique du Québec. Au cours de ses études, il a eu la chance d'être dirigé par des metteurs en scène de la ville de Québec tels que Michel Nadeau, Lorraine Côté, Édith Patenaude, Jean-Sébastien Ouellette et Jean-Philippe Joubert. En 2011, il a également signé la mise en scène de *De l'amour et des restes humains* au théâtre Mainline à Montréal en plus d'y tenir le rôle principal. *Nous avons pu le voir dans* *Natasha* d'Olivier Arteau-Gauthier, présenté au Festival de théâtre Fringe de la baie de Fundy. Il a également participé à *Carpe Diem*, mis en scène par Simon Lemoine en septembre 2015. Il est également directeur de casting pour Casting Québec, gérant la figuration de nombreux tournages prenant place à Québec.

**Marie-Pier Lagacé, auteure et comédienne : « *Elle* »**



Issue de la promotion 2014 du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Marie-Pier Lagacé est également titulaire d'un baccalauréat en études théâtrales de l'Université Laval, profil mise en scène et dramaturgie. Depuis la fin de sa formation, elle a cofondé Le Théâtre de la Bacaisse (*La Truie* (2014), *La brute* (2015)), compagnie de création qui œuvre dans le Kamouraska, de même que le Collectif du Trottoir (*Carpe Diem* (2015)). On a pu la voir récemment dans *Fire Lake, ville minière, 1986*, production du Théâtre Niveau Parking dans une mise en scène de Lorraine Côté, de même que dans *Mon Petit Prince*, coproduction du Théâtre de la Petite Marée et du Théâtre du Gros Mécano, dans une mise en scène de Marie-Josée Bastien. Elle collabore également avec plusieurs compagnies de la relève comme La tralée, l'Envolée de valise et le Collectif de l'amuse-bouche. Depuis 2015, elle est aussi codirectrice artistique des Chantiers / construction artistiques, présentés en partenariat avec le Carrefour international de théâtre.

**Linda Laplante, comédienne : « Tante »**



Linda Laplante est issue de l'option Théâtre de Saint-Hyacinthe et comédienne depuis 1984. Elle a joué dans près d'une centaine de productions autant pour le jeune public que pour les adultes, et ce, sous la direction de plusieurs metteurs en scène donc Jean Pierre Ronfard, Gill Champagne, Denise Guilbault, Gervais Gaudreault, Claude Poissant et Wajdi Mouawad. Elle a d'ailleurs remporté le Prix Paul-Hébert pour sa performance dans *Forêts*. Plusieurs productions avec le Théâtre Blanc, le Carrousel et Abé Carré Cé Carré lui ont permis de vivre une tournée internationale. Enseignante au Conservatoire d'art dramatique de Québec de 1997 à 2010, elle a formé plusieurs élèves en voix et en diction. Elle travaille aussi pour différentes productions sonores (commerciaux, narration, surimpression vocale)

**Réjean Vallée**, comédien : « *Psy* »



Réjean Vallée est sorti du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1991. Il a joué dans plus d'une cinquantaine de productions dont : *Le Tartuffe*, *Santiago*, *Phèdre*, *Les Feluettes*, *Impromptu*, *Soudain l'été dernier*, *La femme du boulanger*, *Les frères Karamazov*, *La tempête*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Les liaisons dangereuses* et *Les sept branches de la rivière Ota*, avec laquelle il a tourné en Australie et en Europe. Il est cofondateur et président du théâtre Les Enfants Terribles pour lequel il a réalisé sa première mise en scène professionnelle en 2005 avec le spectacle *Cendres sur les mains*. Il a également enseigné au Cégep de Thetford Mines ainsi qu'à l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'Université Laval à Québec et au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il a reçu plusieurs nominations pour son travail d'interprète lors des galas des Prix d'excellence de la culture à Québec et a remporté le prix Paul-Hébert en 2005 pour son rôle de la comtesse de Tilly dans *Les Feluettes* au Théâtre de la Bordée.

**Simon Lemoine**, metteur en scène



Bachelier en études théâtrales (profil mise en scène et dramaturgie) de l'Université Laval (2009), il a, par la suite, obtenu son diplôme au Conservatoire d'art dramatique de Québec en mise en scène et création (2015). Depuis 1997, il a écrit et mis en scène au-delà de vingt-cinq textes avec des troupes de tous âges, en plus de monter des pièces telles qu'*Antigone de Sophocle* (2004), *Le vrai monde?* de Michel Tremblay (2005), *George Dandin* de Molière (2007), *La nuit des rois* de Shakespeare (2008) et *Douze hommes en colère* de Réginald Rose (2016). Depuis 2012, il est également responsable des projets parascolaires en théâtre et en cinéma au Centre Jeunesse de Québec. Cofondateur du Collectif du Trottoir, il a mis en scène *Carpe Diem* de Marie-Josée Bastien en septembre 2015 dans la cour extérieure du Conservatoire. Il a également assisté des metteurs en scène tels que Frédéric Dubois, Gill Champagne, Michel Nadeau et Martin Genest en plus d'assurer la régie de plusieurs spectacles notamment au Théâtre du Trident. En 2016, il a assisté les metteurs en scène Hugues Frenette (*Qui a peur de Virginia Woolf?* au Théâtre de La Bordée) et Lorraine Côté (*Fire Lake, ville minière, 1986* au Théâtre Périscope).

**Dominique Giguère**, scénographe



Sitôt diplômée en scénographie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, sitôt Dominique Giguère a été deux fois boursière, d'une part, du concours Place à la relève du Théâtre du Nouveau Monde et Financière Sun Life (conception et réalisation d'un costume inspiré de la pièce *Hamlet*) et, d'autre part, du stage Théâtre Blanc/Caisse Desjardins (avec le scénographe Jean Hazel). En six ans, elle a participé à plusieurs productions comme conceptrice de décors ou de costumes; par exemple, aux décors: à Premier Acte dans *Le Bras canadien et autres vanités* et *Trois nuits avec Madox*; aux costumes: au Périscope, dans *Visage de feu*, à la Bordée dans *Matéo et la suite du monde* et au Théâtre du Bic et au Théâtre du Trident dans *Le cas Joé Ferguson*. Elle a travaillé comme conceptrice de décor, de costumes et d'images sur le spectacle *Terrier-Forêts, sentiers et menus trésors* du Théâtre du Gros Mécano en coproduction avec Les Incomplètes, spectacle actuellement en tournée. En 2016, elle a travaillé sur les costumes de la pièce *Fire Lake, Ville minière, 1986* du Théâtre Niveau Parking qui était présentée au Théâtre Périscope.

#### **Jérôme Huot, éclairages**



C'est en mariant ses études collégiales en communication visuelle et en création multimédia et ses études universitaires en mise en scène que Jérôme œuvre depuis 2005 dans le milieu du théâtre à Québec. En tant qu'éclairagiste, il collabore aux créations de nombreuses compagnies de Québec, notamment avec Le Théâtre de la Trotteuse (*Histoire de Lunes* (2009) et *Novecento* (2010)), Le Petit Luxe (*Le cardigan de Gloria Esteban* (2010), *Charme* (2012)), Le Club pour l'amélioration de la culture (*MerZsonate*, 2007 à 2014), Le collectif Nous sommes ici (*La Date* (2012), *Changing Room* (2011) et *L'Étape* (2010)). Également, Jérôme agit à titre de directeur technique et régisseur depuis 2010 pour la compagnie de théâtre jeunesse Les Incomplètes qui œuvre au Québec et à l'international.

**Martin Poirier**, environnement sonore

Martin Poirier est un musicien autodidacte depuis plusieurs années. Il a travaillé à la composition musicale pour les pièces de Simon Lemoine, et ce, depuis 2008. Travaillant dans son propre studio (le Studio d'En Haut), il met en musique les idées et les concepts du metteur en scène. Enseignant à temps plein en adaptation scolaire, Martin trouve le temps pour se dévouer à sa passion qu'est la musique. Il divise son temps entre l'enseignement, son groupe Shatters, les contrats d'enregistrement à son studio et la composition de musique sur commande.